

forteresse *Château de Gobidar*. A cette époque le seigneur de la forteresse était *Constantin*, qui est mentionné plus tard durant le règne de Léon. Je ne connais pas ses successeurs, jusqu'au XIV^e siècle; c'est dans le concile de Sis (1307) que paraît *Ochine*, seigneur de la forteresse. Gobidar n'était pas seulement le siège d'un prince, mais encore elle avait un évêque qui résidait probablement dans un couvent; pourtant nous ne trouvons ni le nom du couvent ni celui de toute autre construction. De Gobidar on ne connaît qu'un seul évêque; c'est précisément *Siméon*, cité dans le même concile de Sis. Après cent soixante ans, lorsque Chah-Souar s'empara de Sis, l'an 1467, les habitants se réfugièrent dans la forteresse de Gobidar.

LES VALLEES DU ZAMANTI ET DU SARUS.

S'il est une région de la Cilicie peu connue, au point de vue historique et géographique, c'est bien la partie centrale du nord de ce pays, c'est-à-dire le territoire qui s'étend au nord-est de Partzerpert et à l'ouest de la province de Djahan; en d'autres termes, la contrée située au nord des Monts Ala-dagh et de l'Antitaurus.

Jusqu'à présent on n'a pas pu établir d'une manière certaine, jusqu'où s'étendait de ces côtés la domination de nos Léon et de nos Roupin. Je crois que Roupin I^{er} a d'abord conquis *Gossidar* et *Goromozol* ou *Golmozola*. De là, son fils Constantin, étendit sa domination sur le territoire de Vahga, qui est à l'extrémité septentrionale de la Cilicie. C'est du moins, le lieu que nos historiens regardent comme la première possession des Arméniens dans le pays de Sissouan.

Laissant à la postérité la question du pays qui a été le théâtre des gestes du fondateur de la dynastie arménienne en Cilicie, nous donnerons quelques détails sur cette portion de terre, comprise entre les deux cours d'eau parallèles, qui sont regardés comme les sources du Sarus. Ces deux rivières descendent du nord de la Cappadoce; leur cours est presque toujours parallèle, et leur distance n'est guère de plus de vingt kilomètres en moyenne, même, en quelques endroits, elle n'est que de quinze ou moins encore. Elles sont séparées par une série de montagnes, coupées de gorges et de vallées et dont quelques-unes font partie de la chaîne de l'Antitaurus. Dans la chaîne qui va du sud au nord, en se tournant